



Chemot (249)

וַיָּמָת יוֹסֵף וְכָל אָחָיו וְכָל הַדּוֹר הַהוּא (א. 6)

Yossef mourut et tous ses frères, et toute cette génération-là (1. 6)

Le décès de chaque individu ou groupe mentionné dans ce verset a été suivi d'une nouvelle détérioration dans la situation des Bné Israel en Egypte, explique le **OrhaHaim Haquadoch**. Du vivant de Yossef, ils avaient formé l'élite du pays et s'étaient placés bien au-dessus de la majeure partie de la population locale. Mais après la mort de celui-ci, ils ont déchu rapidement de leur position élevée. Néanmoins, aussi longtemps que le dernier des frères vivait encore, les Bné Israël sont restés à un niveau égal avec les autres membres du pays, qui ont continué de les traiter avec respect. Et même après que les frères sont morts et que les juifs ont été rabaissés au point de devenir une minorité méprisée, ils n'ont pas osé les asservir. C'est seulement après l'extinction complète de la première génération que les Egyptiens ont cessé d'avoir pour les descendants de Yossef la moindre estime et qu'ils les ont réduits à l'esclavage.

Rav Rubin zatsal « Taleleh Oroth »

וַיָּקָם מֶלֶךְ חָדָשׁ עַל מִצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא יָדַע אֶת יוֹסֵף (ח. א)

« Un nouveau roi se leva sur l'Egypte, qui ne connaissait pas Yossef » (1,8)

Selon nos Sages (Kidouchin 30b), le yétser ara se renouvelle chaque jour. Le mauvais penchant est appelé : « **Un roi vieux et sot** » (Kohélet 4,13). Il est « **Vieux** » car il arrive dès la naissance d'une personne, tandis que le yétser atov, le bon penchant, ne vient qu'à compter de douze ans (femme) ou treize ans (homme). Il est un « **Roi sot** », car il règne sur la folie en faisant tomber les hommes, comme il est dit : Un homme ne peut fauter que si un esprit de folie pénètre en lui (Sotah 3a).

Ainsi, nous pouvons expliquer notre verset : « **Il s'éleva ... un nouveau roi** », c'est le mauvais penchant, qui est nouveau car il se renouvelle chaque jour « **Sur l'Egypte** (mitsrayim) », sur le corps humain qui doit faire face à un grand nombre de dangers et de malheurs (métsarim). Il « **Ne connaissait pas Yossef** », il ne savait pas à quel point l'homme serait capable de se renforcer (yassaf - ajouter) chaque jour dans la sainteté.

Rabbi Yaakov Abehssera zatsal 'Pitouhé Hotam'

וַתִּירָאנּוּ הַמִּזְלֹדֹת אֶת הָאֱלֹהִים וְלֹא עָשׂוּ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ מִצְרַיִם וַתַּחֲתִינּוּ אֶת הַיְלָדִים (א. 17)

« Les Sage-femmes craignaient Hachem. et ne firent pas ce que leur avait dit le roi d'Egypte et elles firent vivre les garçons » (1,17)

Le verset semble redondant: Si elles n'ont pas suivi l'ordre de Pharaon de tuer les garçons, c'est forcément qu'elles les ont laissé en vie! Cependant la Torah nous rapporte ici que le moyen avec lequel elles les ont maintenu en vie est: La prière. En effet, pas tous les bébés ne survivent à un accouchement, surtout en ces temps très anciens, et les sage-femmes ont prié pour qu'aucun bébé juif ne meurt pendant la naissance, afin qu'il soit clair que le décret de Pharaon n'était pas réalisé. Ainsi, non seulement elles « **Ne firent pas ce que leur avait dit le roi d'Egypte** », mais en plus grâce à leurs prières « **Elles firent vivre les garçons** », signifiant qu'aucun bébé n'est mort naturellement lors d'une naissance.

Rabbi Haïm Meïr Hager - le Rabbi de Vizhnitz

וַיְהִי בַיָּמִים הֵהֵם וַיִּגְדַּל מֹשֶׁה וַיֵּצֵא אֶל אָחָיו וַיֵּרָא בְּסִבְלָתָם וַיֵּרָא אִישׁ מִצְרַיִם מִכָּה אִישׁ עֹבְרֵי מֵאָחָיו (ב. יא)

« Ce fut en ces jours-là, Moché grandit, il sortit vers ses frères et vit leurs fardeaux ; il vit un homme égyptien frappant un homme hébreu parmi ses frères » (2. 11)

Dans **Chemot Rabba** (27), nos Maîtres expliquent que Moché, en voyant les souffrances de son peuple, pleurait et se lamentait. Il quitta le palais royal et allait aider ses frères dans leur travail. C'est pourquoi Hachem lui dit: Puisque toi Moché tu as abandonné tes occupations pour soulager la souffrance de tes frères, Moi aussi, Je vais abandonner les mondes supérieurs et inférieurs, et je vais m'adresser à toi. **Rav Yérouham Leibowitz** s'étonne: Comment expliquer que, grâce à ces quelques actions anodines, Moché eut le mérite de parler à Hachem? Il répond qu'il ne faut pas attacher d'importance au nombre de bonnes actions et à leur grandeur, mais plutôt à la force intérieure qui les anime. Ainsi, Moché ne craignit pas Pharaon, qui était le roi tout puissant d'Egypte, et bien qu'ayant été élevé dans son palais, il porta main-forte à ses frères. Puis il tua un égyptien en se mettant lui-même en danger. Lorsqu'à la suite de cela, il se refugia à Mydian, il sauva les filles de Yitro de la main des bergers. Tout cela, il ne put l'accomplir que parce qu'il avait développé en lui des forces, comme celle d'aider son prochain ou de

rechercher la justice, et s'y était fortement investi. C'est pourquoi Hachem abandonna les mondes supérieurs et inférieurs pour s'adresser à lui. **Rav Yérouham Leibowitz** conclut que, nous aussi devons acquérir des forces équivalentes, et ceci par le biais des Mitsvot et de leur application inconditionnelle. *Les Trésors du Chabbat*

ראה ראייתי את עני עמי אשר במצרים (1.ג)
« **J'ai vu la souffrance de Mon peuple qui se trouve en Egypte** » (3,7)

Dans tous les exils, les juifs ont été dispersés dans différents pays. C'est seulement lors de l'exil d'Egypte que tout le peuple était réuni dans un seul endroit: à Gochen. Pourquoi une telle différence? Tous les autres exils sont venus après le don de la Torah. Et même si les juifs furent alors dispersés, malgré tout, la Torah les a réunis et rassemblés dans leurs dispersions. Par contre, l'exil d'Egypte eut lieu avant le don de la Torah. Et s'ils étaient alors dispersés dans plusieurs endroits, ils n'auraient pas pu se relever et auraient alors disparu. *Avné Nézer*

ועתה לך ואנכי אהיה עם פיך (ד.יב)
« **Va donc Je seconderai ta parole** » (4,12)

Moché s'étonna que Hachem l'envoie parler à Pharaon alors qu'il bégayait. Hachem lui répondit: Va donc : C'est-à-dire commence à accomplir cet ordre et Je t'aiderai ensuite. Nous en déduisons que quiconque désire bénéficier de l'assistance Divine, il lui suffit d'effectuer les premiers pas pour se voir ensuite aidé du Ciel et assister à des miracles.

Ohr haHaïm haKadoch

Le bâton de Moché

Le bâton de Moché est l'un des dix objets créés le vendredi soir, à l'issue de la Création. Adam le reçut lorsqu'il se trouvait dans le Jardin d'Eden. Avant sa mort, il le donna à Enoch, qui le donna à son tour à Chèm, fils de Noah. Lorsqu'il émigra en Egypte, Yaakov apporta ce bâton avec lui, et le laissa en héritage à Yossef. A la mort de Yossef, Pharaon s'appropriera le bâton ainsi que d'autres biens de Yossef. Une loi dans l'Egypte ancienne stipulait que lorsqu'un proche de la royauté mourait, tous ses biens étaient saisis au profit des caisses du trésor royal. Ainsi, à la mort de Yossef, le bâton se trouva dans les caisses du trésor royal. Yitro, conseiller de Pharaon, connaissait l'existence de ce bâton de Saphir et désirait vivement l'acquérir. Ainsi, lors de sa fuite d'Egypte, Yitro prit le bâton avec lui, utilisant ses pouvoirs occultes pour le dérober à la surveillance des gardes du Trésor. Toujours grâce à ses dons occultes, il le planta au milieu de son jardin de telle sorte que personne ne serait capable de le

déraciner. Il annonça que quiconque réussirait à tirer le bâton du sol pourrait épouser Tsipora, la plus belle de ses filles. Nombreux furent les hommes les plus vigoureux de Midiyan qui tentèrent de déraciner le bâton, mais en vain. Un jour, alors qu'il traversait le jardin, Moché vit le bâton. Il remarqua les signes qui y étaient inscrits et reconnut immédiatement des lettres hébraïques. Une observation plus attentive lui prouva qu'elles formaient l'un des noms mystiques de Hachem, et Il le prit en main pour mieux le voir et le bâton émergea sans difficulté du sol. *Méam Loez*

Halakha : Prélèvement de la Halla : Que fait-on, quand la Halla s'est mélangée avec la pâte ?

Si après avoir prélevé la Halla, elle se mélange à une autre pâte : En Israël, il faudra différencier plusieurs cas : S'il y a 100 fois plus de pâte que de Halla, on pourra la consommer, cependant il faudra prélever un morceau de pâte que l'on devra brûler ensuite. S'il n'y a pas 100 plus de pâte que de Halla, il faudra faire *Hatarat Nédarim*, annulation des vœux, afin d'annuler la Halla et prélever à nouveau sans faire la Bérakha. En dehors d'Israël, s'il y a une majorité de pâte, et que la Halla est minoritaire, on pourra la consommer, cependant il faudra prélever un morceau de pâte que l'on devra brûler ensuite. *Rav Cohen*

Dicton : *L'amitié n'a pas de prix ; mais elle a de la valeur.* *Simhale*

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהו, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.

